# La Réception de M. Bryan à la Nouvelle-Orléans.

Le Comité de l'Union Progressiste aux soins duquel ont été confiés l'organisation de l'ovation que les démocrates de la Nouvelle Orléans veulent faire à M. Wm Bryan à son arrivée prochaine ici, aura bientôt terminé ses travaux, et le grand tribun n'aura plus qu'à faire une triomphale entrée dans notre ville.

Nous donnons ci-dessous la composition du comité général, du comité exécutif et des principaux sous-comités :

**Comité Général.**

Gouverneur N. C. Blanchard, président d'honneur ; Hon. Martin Behrman, vice-président d'honneur; Hon. James McRacken, agissant comme maire, président.

**Comité Exécutif.**

MM. Albert Godchaux, président; Charles Janvier, James McRacken, John Fitzpatrick, Thos F. Cunningham, Louis P. Rice, Robert Ewing, John J. Frawley, C. H. Ellis, W. T. Maginnis, L. C. Glenny, John P. Sullivan, M. J. Sanders, M. B. Trezevant, secrétaire.

**Comité de la Presse.**

MM. Robert Ewing, président ; Norman Walker, Thos. G. Rapier, Armand Capdevielle, R. M. Denbolme, Herman J. Seiferth, J. M. Leveque, D. D. Moore, Walter Parker, J. B. Meyrick, Wm E. Arms, E. M. Meyrick, J. O. Webb, J. Walker Ross, Frank Reitmeyer, J. H. Whyte, J. M. Corrigan, P. Molyneaux, Wm M. Steele, Clem Hearsey, A. V. Hall.

**Comité du Banquet.**

MM. Thos F. Cunningham, président; E. D. Ivy, C. H. Willard, Jno. T. Michael, C. H. Ellis, Bernard McCloskey, Sam. T. Gately, W. J. Martinez, Justin F. Denechaud, Jos. Voegtle, Theo. Grunewald, A. R. Blakely, Robert Legier, Wm Heyl, Leigh Carroll.

**Comité de réception au Parc de Ville.**

MM. Paul Capdevielle, président d'honneur ; Louis P. Rice, président ; Albert Baldwin, Jr., Philip Werlein, W. T. Maginnis, Jno M. Parker, F. J. Dreyfous, H. L. Frantz, Jos. Garcia, A. G. Glaudot, J. Koch, V. Lambou, I. D. Moore, Geo. St-Paul, Fred. D. King, E. Smith, Sidney F. Louis, Sylvan Levy, A. H. Parker, D. Lanaux, T. H. Lanaux, V. Lambou, B. Lanaux, P. A. Lelong, W. L. Miltenberger, A. P. Noll, John Janvier, J. C. Henriques, W. H. Byrnes, Sr, Jno. Robin, W. J. Hardee, E. K. Skinner, Jno. T. Pender, Matt Long, H. T. Thomas, F. J. Puig, E. J Reiss, P. M. Schneidau, P. J. Schoen, E. W. Smith, J. Steckler, S. Story, J. Thibaut, J. F. Tobin, J. H. Aitken, P. Andry, A. Baldwin, A. Blais, V. J. Botto, Paul Capdevielle, J. B. Cefalu, C. F. Cefalu, C. P. Claiborne, C. Dittmas, P. Torre, J. J. Weinfurter, J. Bernard, Hy Rightor, S. Carter Schwing, Will Allen, Walter Parker.

**MARIAGES, NAISSANCES ET DECES**

**Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures**

MARIAGES—William C. Wise, Jr. à Carrie G. Charles, Thomas H. Osward à Alice E. Force, Joseph M. Usher à Stella Singreen, Edwin S. Scharff, M. D., à May Millikin, John S. Lambert à Marie G. Desdunes, John A. Barrère à Vve E. W. Salter, John Williams à Ernestine Lewis, Luther Sharp à Aline Moore, Frank Schexnayder à Mathilda Obert.

NAISSANCES—Mmes G. Riola, un garçon ; E. A. Dufour, un garçon ; J. A. Staiger, un garçon ; H. Mooney, une fille ; A. M. Peres, une fille ; H. Leoman, une fille ; C. C. Gaudet, une fille.

DECES—J. H. Lumrall, 5 mois, N. O. Sanitarium ; C. Rodick, 79 ans, 811 Nunez ; Vve Geo. Paleton, 73 ans, 1017 Hôpital ; Mme Katie F. Millet, 22 ans, 2030 Marais ; Mme Elizabeth Conrad, 54 ans, 154 Alix ; Caroline Peterson, 22 ans, 5247 Annonciation ; L. Lanata, 49 ans, St-Pierre et Galvez ; Dora Bennett, 29 ans, 223 N. Derbigny ; Lucy Wilson, 55 ans, 2303 Melpomène ; Mme Pearl Brown, 24 ans, N. O. Sanitarium.

## TRIBUNAUX.

**Cour Civile de District.**

Successions ouvertes

Mme Emma France Swettenham, Hy Austin, Lewis Brown, Robert Young, Joseph Ziegler, Mme Cecilia Burke, John Maus.

Demandes d'émancipation

Chas F. Flanagan, Louis P. Flanagan.

Hugh T. O'Connor vs Schutten & Fallon Co., demande de receveur.

Hyman Levy vs Freed & Clesi, action en dommages de $1,000.

**Deuxième Cour Criminelle de Cité.**

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions :

Paul Terrebonne, violation de l'acte 115 de 1896 ; Chas. Miller, attaque et blessure ; Rosie White et Kittie Reed, actes de violence ; Sam'l Genal, actes de violence ; Frank Harrigan, détournement.

Affaires abandonnées :

Andrew Forrestière, objets volés en sa possession ; Geo. B. Cole, actes de violence: Gaspar Wallace, violation de l'acte 18 de 1886; Ouray Flam, actes de violence.

Trouvé coupable :

Nick Shambis, actes de violence.

Envoyé devant la cour criminelle :

Jake Anton, abandon du foyer conjugal.

## FAITS DIVERS.

**LA POLITIQUE.**

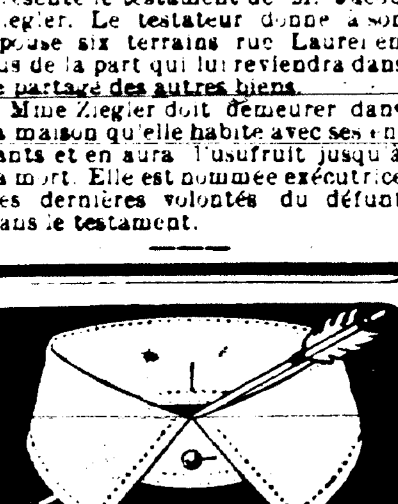
La politique ne chôme jamais. Hier se trouvait en ville M. S. R. Watts, de la paroisse Vermillion, un résident d'Abbeville—qui a posé sa candidature devant le parti républicain et dont le voeu est de se présenter au congrès des Etats-Unis le troisième district, celui que représente depuis des années M. Robert Broussard et qui le représentera encore si aux élections générales en novembre prochain ses amis les démocrates lui demeurent fidèles, ce qui n'est pas douteux.

Le parti républicain a déjà fait choix de ses divers candidats, sauf un, celui du septième district.

**Testament de Jacob Ziegler.**

A la cour des Preuves hier, a été présenté le testament de M. Jacob Ziegler. Le testateur donne à son épouse six terrains rue Laurel en sus de la part qui lui reviendra dans le partage des autres biens.

Mme Ziegler doit demeurer dans la maison qu'elle habite avec ses enfants et en aura l'usufruit jusqu'à sa mort. Elle est nommée exécutrice des dernières volontés du défunt dans le testament.




# Poudre Dentifrice

PARFAITE DU

# Dr. Lyon.

Nettoie, embellit les dents et purifie l'haleine. Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle. Très agréable pour les touristes.

PRÉPARÉE PAR

*I. W. Lyon, D.D.S.*

7jan—1an—mer


**Un signe de prospérité.**

Deux corporations nouvelles, rien que ça ! ont enregistré hier leurs chartes au bureau de l'Annotateur des hypothèques : la "Star Realty Company" et la "Southern Exporting Company". La première aura un capital de $10,000 et s'occupera exclusivement de l'achat et de la vente de propriétés immobilières. L'autre, au capital de $50,000, fera l'importation et l'exportation en général.

**Un domestique infidèle.**

Un homme de couleur du nom de Joseph Breau, au service de M. J. W. Glenny, à sa demeure rue State, 1430, a été arrêté hier matin sous l'inculpation de larcin, et mis sous verrous.

Breau, comme cela arrive fréquemment, a été pris en flagrant délit à un moment où il s'y attendait peu. Il avait fait siennes quelques pièces de menue monnaie tombées d'une des poches de M. Glenny, et la découverte de ces pièces sur la personne de Breau a fait la lumière sur les mystérieuses petites pratiques de l'infidèle serviteur.

Breau a avoué avoir soustrait en petites sommes au moins quatre ou cinq cents dollars.

**Ventes inscrites au bureau d'aliénations**

E. A. Carrère à Ed. Miller, deux terrains, Havana, Industrie, Duels, Ave London, $500.

Wm N. Grunewald à Mme Wm St Martin, portion inférieur du coté de la rue Sttte, audessous de la rue Clara, $1,450.

Mme Louis Cucullu rend aux héritiers de Martiel Muntz, 2 terrains, Calhoun, McKenna, Hewes et B. Line, $29.07.

Constant G. Chagnard et als à E. F. Ballas, terrain, Derbigny, Annette, Roman et St-Antoine, $2,650.

Veuve John Chebance à Geo. de Reyna, deux terrains, Annette, Galvez, Allen et Johnson, $650.

**Souscriptions de la campagne au fonds du "service" du "Louisiana".**

Le sous-comité d'Etat chargé de recueillir dans tout l'Etat, en dehors de la paroisse d'Orléans, des souscriptions au fonds du service de table en argent qui sera présenté au cuirassé Louisiana, comité qui comprend le général Arsène Perilliat, d'Orléans, président, A. Querbes, de Caddo, maire de Shreveport, V. M. Lefebvre, de West Baton Rouge, D. J. Reid, de Calcassieu, Thomas Beary, de Lafourche, et Joseph Voegtle, d'Orléans, a commencé ses travaux et a reçu les souscriptions suivantes :

| | |
|---|---|
| C. R. Lemon, Slaughter, Lne | $10.00 |
| Edgar Aucoin, Labadieville, Lne | 5.00 |
| Geo. Walter, Gretna, Lne | 5.00 |
| La Banque de Baton-Rouge, Baton-Rouge, Lne | 5.00 |
| R. Prosper Landry, Donaldsonville, Lne | 5.00 |
| O. M. Richard, Lac Charles, Lne | 5.00 |
| Simon Léopold, Phœnix, Lne | 5.00 |
| Louis Knop, Nouvelle-Orléans | 10.00 |
| L. H. Marrero, Amesville, Lne | 15.00 |
| Gibsland State Bank, Gibsland, Lne | 1.00 |
| B. Y. Wade, Frogmore, Lne | 10.00 |
| Tallulah State Bank, Tallulah, Lne | 10.00 |
| Town of Ruston, Lne | 100.00 |
| Charles Schuler, Baton Rouge, Lne | 5.00 |
| Paroisse De Soto | 100.00 |
| Chas Engleson, Cameron, Lne | 1.00 |
| | $292.00 |

**Un nouveau Chevalier de la Légion d'honneur.**

Nous lisons dans le *Courrier du Mexique*, à la date du 6 septembre:

"Sur la proposition de M. Camille Blondel, ministre de France à Mexico, M. Edgar Lacroix, capitaine dans l'armée mexicaine, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Cette distinction est motivée par la part que prit le capitaine Lacroix au sauvetage d'un voilier français dans les eaux du Matamoros. Le fait s'est passé il y a quelques années."

Les amis nombreux de M. Lacroix à la Nouvelle-Orléans sont heureux de cette distinction qui lui échoit. Il en est un surtout, M. Joseph Placide Maritche, qui a été élevé avec lui en France, et qui a toujours gardé un souvenir ému de leurs années de collège. Le capitaine Lacroix était fils de M. François Lacroix une des figures les mieux connues à la Nouvelle-Orléans et disparue depuis longtemps.

**Réclamation de salaire.**

M. Hugh T. O'Connor a institué hier à la Cour Civile de District des poursuites contre la maison Schutten, Fallon Cie, à laquelle il réclame la somme de $868 qui représente des mois de salaire partiel avec intérêt.

O'Connor tirait tous les mois cent dollars de la maison et laissait le reste de son salaire en la possession de la maison pour que l'accumulation en fut grande un jour. Il allègue dans sa pétition que la compagnie dont les affaires doivent être sous le contrôle d'un conseil d'administration, n'est pas dans une situation financière à lui inspirer confiance. De là, son recours en justice.


# UN PRESIDENT DE BANQUE LOUE CUTICURA

**Doit beaucoup à Cuticura le grand remède des Humeurs. — Le recommande à d'autres. — Jeune fille guérie après des années de souffrances.**

**LES GENS LES MIEUX AU MONDE ONT CONFIANCE EN CUTICURA**

"Je dois une grande dette de reconnaissance aux Remèdes Cuticura. Je les ai souvent recommandés à d'autres affligés comme je le fus. Un cas en particulier a été celui d'une jeune femme de Edmondston, Metcalfe Co., Ky., qui souffrait depuis des années sans que son conseiller médical l'eût soulagée. Je conseillai à son amie de faire venir votre pamphlet, de le lire et d'acheter vos Remèdes. J'appris plus tard qu'elle l'avait fait avec le plus grand succès. J'ai grande confiance dans le Cuticura, et je prends plaisir à vous donner cette information dont vous ferez ce que vondrez. (signé) Theodore Harris, Président de la Louisville National Banking Co., Louisville, Ky., 8 Juin, 1905."

**ASSORTIMENT-CUTICURA, $1.**

La démangeaison et la brûlure cruelles de la peau comme dans l'eczéma ; la perte des cheveux et l'encroûtement de la tête, comme dans la teigne ; les souffrances épouvantables des enfants, et l'anxiété des parents épuisées, comme dans la croûte de lait, les dartres et les humeurs blanches—demandent toutes un remède possédant des vertus extraordinaires propres à les combattre avec succès. Il est prouvé sans l'ombre d'un doute que le Savon, l'Onguent et les Pilules Cuticura peuvent le faire. Tout ce qui est avancé à leur égard est justifié par l'évidence. Leur pureté et leur douceur, leur efficacité immédiate, la certitude qu'ils donnent d'une guérison prompte et permanente, leur sûreté absolue et leur grande économie en ont fait les premiers remèdes de la peau et des humeurs que l'on connaisse dans le monde civilisé.

Savon Cuticura, 25c., Onguent, 50c., Résolutif, 50c. (sous forme de Dragées de Chocolat, 25c. la fiole de 60). Potter Drug and Chem. Corp., Seuls Props., Boston. Expédié Gratis "How to Cure Torturing Humors."


**Disparition**

Hendricks Johnson, un jeune homme de 21 ans, domicilié rue Galennie 612, a disparu de chez lui depuis lundi dernier. Son signalement a été donné à la police.

## DECES.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans. Décédé le 18 septembre à 1 heures de l'après-midi, à l'âge de 32 ans, le Sociétaire J. P. CASAMAYOURET, natif de Lescun, Basses Pyrénées, France. Messieurs les Membres de la Société et particulièrement ceux de la catégorie du mois de septembre sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, MERCREDI, à 10 heures du matin. Le convoi partira de l'Asile, rue Ste Anne, entre Derbigny et Roman.

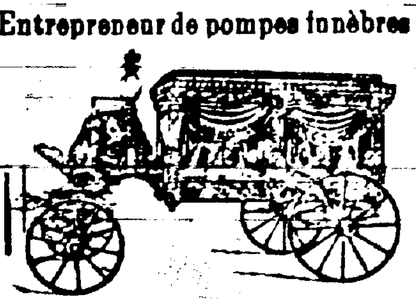
Le Président,
J. M. VERGNOLE.
Le Secrétaire, A. LE FRANÇOIS
19 sept—1f


# JAMES BONNOT,

**Successeur de JOHN BONNOT,**

**EMILE LE BLANC, Directeur.**

Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE

Téléphone No 1043.

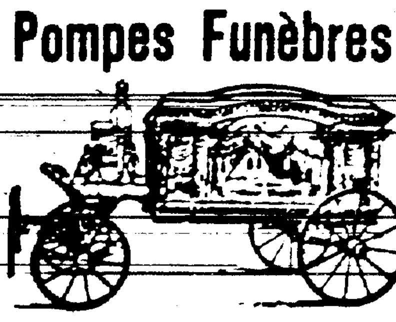
Téléphone No 408.

# F. LAUDUMIEY & CO.

LIMITED,

ENTREPRENEURS DE

# Pompes Funèbres.



**1108 et 1112 Nord Remparts.**

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

ADER. GEO. J. MOTHE

# ADER & MOTHE,

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

# 817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4276.

Avis—Nous sommes les seuls entrepreneurs de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle Orléans
30 aout—1 an

TELEPHONE 252

# JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1306 Avenue Nord Remparts

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenade. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

**Excursions du Dimanche à Bon Marché**

**Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.**

Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. et arrivent à 7.35 heures p. m. Billets pour l'aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY.
Surintendant.
17 oct


## Avis.

Une petite famille prendra quelques pensionnaires messieurs. S'adresser par téléphone Hemlock 736 F. 14 sept—1m

## AVIS SPECIAUX.

BUREAU DU SURINTENDANT DES Ecoles Publiques, Bâtisse de la Librairie Nouvelle Orléans. Les postulants à l'Ecole Normale devront se rapporter pour examen au principal de ladite Ecole LUNDI, le 24 septembre, à 8 30 heures a m.

L'examen de ceux qui veulent être admis aux Ecoles Supérieures et des élèves éligibles dans lesdites écoles commencera LUNDI, le 24 septembre, à 8 30 heures a m., dans les bâtisses respectives des Ecoles Supérieures.

WARREN EASTON.
19sept—7f Surintendant.

BUREAU DU SURINTENDANT DES Ecoles Publiques, Bâtisse de la Librairie Nouvelle Orléans.—Les Ecoles Publiques seront ouvertes pour la session de 1906-1907 LUNDI, le 1er octobre 1906, à 8 30 heures a. m.

Les principaux seront à leurs écoles respectives, VENDREDI le 28 septembre à 8 30 heures a. m. pour enrôler les commençants. Les élèves du huitième grade et les commençants devront présenter des certificats d'heureuse vaccination.

WARREN EASTON.
19sept—13f Surintendant.

**Avis aux navigateurs de la Rivière aux Perles de l'Ouest**

Le secrétaire de la guerre ayant approuvé les plans pour la reconstruction du pont tournant sur la Rivière aux Perles de l'Ouest, paroisse de St-Tammany, Louisiane, sur la ligne du chemin de fer New Orleans and Northeastern, ledit pont sera fermé aux bateaux le 21 août 1906 et restera fermé pendant une période d'environ 110 jours.

S. E. FLANAGAN.
Surintendant du chemin de fer New Orleans and Northeastern.
6 sept

**Avis aux Navigateurs—Lac Pontchartrain.**

Le Secrétaire de la Guerre ayant approuvé les plans de reconstruction du pont tournant Sud du Lac Pontchartrain sur la ligne du chemin de fer N O & N E, près du Phar de la Pointe aux Herbes, ledit pont tournant Sud sera fermé aux bateaux à partir du 28 avril et demeurera fermé pendant une durée d'à peu près 90 jours.

Les navigateurs passeront par le pont tournant Nord du Lac Pontchartrain, tant que sera fermé le pont tournant Sud.

D. D. CURRAN.
Directeur Général N. O. & N. E. R.R.
21 av—

**AVIS.**

**Société du 14 Juillet.**

ON DEMANDE—Une femme française pour faire le nettoyage des classes, etc. Les applications seront reçues au local jusqu'au jeudi, le 20 septembre 1906, à 5 heures P. M.

OCTAVE GARSAUD, président.
18 sept—3f

## PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Une cuisinière française. S'adresser Hoffman, 2640 Avenue Esplanade, coin de la rue Crête. 18sept—1sem

ON demande—Une servante française. S'adresser tous les jours avant midi, 1400 rue Penistor. 18sept - 1sem

ON demande—un bon peintre (Scenic Artiste). Arkansas Press, coin des rues Euphrosine et S. Robertson. 16sept - 1sem

ON demande—des hommes experts pour poser du coton et rembourer de certaines formes, travail de plusieurs mois. Arkansas Press, coin Euphrosine et S. Robertson. 16sept—1sem

DEMANDE—Une bonne cuisinière. S'adresser 6153 avenue St Charles. 5 sept—

A VENDRE—300,000 pieds 2x4, 2x6, 2x8, 2x10, 2x12, 3x4, 4x4, 4x6, 3x6, 6x6, 8x8, 6x6. 100,000 pieds sheeting—bordage. 100,000 pieds T. & G. flooring—parquet. 100,000 pieds T. & G. ceiling—plafond. S'adresser, Lhote Lumber Mnfg Co., rues Toulouse et Nord Dupré. P. O. Box 722. 20 mai—


**Tous les Trains Courent Maintenant Selon le Tableau Régulier**

—SUR LE—

THE TEXAS & PACIFIC RAILWAY

**Le même qu'avant la quarantaine**

L'express California et Texas quittant à 8.55 heures a. m. Le train local pour New roads à 3 55 heures p. m. et le train express pour Shreveport, Monroe et Little Rock à 6.35 p. m.

BUREAU DES BILLETS,
307 RUE ST-CHARLES.
1nov—


## AMUSEMENTS.


**Orpheum THEATRE** Matinée et Ce Soir.

**Vaudeville Moderne**

De Haven & Parker, Zazell & Vernon Co.
Three Roses, Klein & Clifton,
Adamini & Taylor, Frères Shock
Larimer Johnston & Caroline Frances Cooke
Scènes Animées.

TOUS LES SOIRS......10c, 25c, 50c
MATINÉES tous les jours, Lundi excepté......10c, 25c.
18sept—5

**TULANE** Ce Soir à 8:15. Matinées Mer. et Sam.

Le Comédien Distingué

**Mr TIM MURPHY**

et sa splendide compagnie comprenant

**MISS DOROTHY SHERROD,**

Présentant

**OLD INNOCENCE**

Commençant Dimanche soir prochain,

La grande comédie musicale

**Coming Thro' The Rye.**

18sep—5f

**CRESCENT** CE SOIR A 8

Matinées Mardi, Jeudi et Samedi.

La Comédie qui a Fait Rire des Millions.

**McFADDEN'S FLATS**

Tout est Nouveau Cette Saison.

Semaine Prochaine—YORK ET ADAMS.

18 sept—5f

**Lyric**

Mat. Mar. Ven. Sam. et Dim., 2 p. m.
BROWN-BAKER STOCK CO.,
Présentant
"A STILL ALARM."

Une production mélodramatique sensationnelle, traitant des scènes actuelles de la grande métropole.

PRIX : Matinée, 10, 20 et 30c. Soirs, 10, 20, 30 et 50c.

Semaine du 24 Sept.—The Price of Honor.
18 sept—5f

**Mandeville, Lewisburg et Madisonville.**

STEAMER

# NEW CAMELIA,

Commençant le 3 mai 1906

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal et Levée.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanche) à l'arrivée du train de 4 heures p.m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 4:40 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant.

**EXCURSIONS.**

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Ol Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Gravier.

W. O. COYLE & CIE., Agents.
No 322 rue Carondelet, coin Union.
29 avril—


# CONSULAT DE FRANCE

**Godchaux Building, 306-7.**

Les personnes designées ci-après sont priées de passer au consulat, soit pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant ou d'envoyer leur adresse exacte afin qu'on leur fasse parvenir les pièces les concernant :

Jean Joseph Barthe, S. M.
Antoine Baptiste Bonnecarrère, S. M.
Jean Bernard Lay, S. M.
Emile Mailho, S. M.
Jean Cyprien Porte, S. M.
Pierre Victor Meymont ou Naynant, Aff. de S.
M. et Mme Charles Dulou, A. J.
Augustin Ferdinand Fleury, S. M.
Jean Paul Manazzi, A. F.
oct—1905

**DEMANDE EMPLOI.**

Une dame française, munie de plusieurs diplômes, reçue à Paris, France, serait désireuse de trouver une occupation, soit pour enfants ou pour jeunes filles. Pour références, s'adresser au juge Albert Voorhies, avocat, 21 rue Carondelet. 13 juil—

---

gères, en costume des grands jours et rangés en bataille, formaient la haie, aux deux côtés de la route.

Nicolas Goussart, assis sous son auvent, ses lunettes bleues sur le nez, l'air narquois, le regard fielleux, attendait comme les autres.

Tout à coup il dit à sa servante Véronique, debout auprès de lui :

—La voilà !

Véronique observa, non sans rudesse :

—Vous devriez en être fier !

C'était de Colette qu'elle parlait.

Claude Vidien l'avait prise avec lui dans sa voiture, comme s'il eût voulu la placer sous sa protection.

Seul avec elle dans son coupé, il lui disait :

—Ne craignez rien, je ne vous quitte plus ! Je serai votre cavalier, moi. Vous voulez bien ?

—Oui, monsieur.

Et, dans le court trajet, il s'informait de ses désirs, de ses projets, de l'avenir qu'elle espérait.

Elle était vêtue très joliment d'une robe crême en laine très légère et d'une coupe exquise.

Quelle toilette d'ailleurs aurait pu déformer ce jeune corps vigoureux et souple, élevé à l'air libre et sain, de ce pays favorisé du ciel ?

Claude Vidien semblait auprès d'elle avoir perdu sa rudesse.

Quand elle descendit de voiture, il l'enveloppa soigneusement dans une sortie de bal que Madeleine lui avait prêtée pour la circonstance et dit en lui offrant son bras :

—Appuyez-vous dessus. C'est solide.

Mademoiselle d'Arville, en passant auprès d'elle dans la salle de la mairie, s'arrêta deux secondes, l'embrassa devant l'assistance et lui dit à l'oreille :

—Tu es là !.... Je suis heureuse ! Ta présence nous portera bonheur, à toutes les deux !

La mariée ne s'était pas exprimée si bas que Claude Vidien eût entendu les paroles.

Plus que jamais il songea :

—Je suis ici en plein mystère.

Mais de plus en plus aussi il s'intéressait à cette physionomie si douce, si franche, sur laquelle une poignante douleur semblait avoir marqué des stigmates.

Et cependant elle était jeune, elle était belle et forte, elle était à l'aise, héritière d'une petite fortune.

Que lui manquait-il donc ?

Son attention fut distraite par le grand événement qui se passait à deux pas de lui.

Le maire demandait à Pierre Barroux :

—Vous prenez pour votre femme et légitime épouse mademoiselle Madeleine-Louise-Caroline d'Arville, ici présente.

Pierre Barroux prononça hautement :

—Oui, monsieur.

Le maire se tourna vers la jeune fille :

—Mademoiselle, vous prenez pour votre mari et légitime époux M. Pierre Barroux ici présent.

Il y eut un bruit de chaises remuées à quelques pas.

Mademoiselle d'Arville fit un mouvement.

C'étaient le jeune Gaston et le baron Roger de Vayran qui venaient d'entrer.

Elle répondit d'une voix un peu tremblante, mais assez haut pour être entendue de toute la salle :

—Oui, monsieur.

—Au nom de la loi, vous êtes unis.

Les paroles irrévocables étaient prononcées.

Claude Vidien regarda le baron de Vayran.

Le "bon Roger" rongeait de ses dents si blanches qu'on aurait dit un de ces râteliers modèles qui décorent le vestibule des dentistes, la pointe de ses moustaches brunes.

Son dépit était si visible que l'associé de Pierre Barroux en fut saisi.

Mais en même temps un rire diabolique crispa les lèvres du baron.

Il semblait se dire :

—Tout n'est pas fini ! Nous verrons.

Lorsque la mariée sortit de la mairie, il s'inclina profondément devant elle.

Mais les yeux de la mariée ne rencontrèrent pas les siens.

Elle semblait préoccupée, presque souffrante.

Après la cérémonie de l'église et le déjeuner, pendant un instant où elle se trouva seule dans le salon, assise au piano sur lequel elle laissait errer ses doigts à l'aventure dans une improvisation mélancolique, tandis que Pierre Barroux causait avec la marquise pour laquelle il s'était pris d'une vive amitié tant ils étaient bien faits pour s'estimer et s'entendre, le baron s'accouda près d'elle au dossier d'un grand fauteuil et lui dit :

—Qu'as-tu donc ? On croirait que tu vas rendre l'âme !

Elle ne lui répondit que d'un regard plein de reproches.

En même temps, elle porta son mouchoir à ses lèvres.

Elle étouffait.

De vagues malaises qu'elle n'avait jamais ressentis l'épouvantaient.

Elle murmura :

—Laisse-moi ! Tu seras cause du malheur de ma vie. Je voudrais être morte.

—Colette en disait autant tout à l'heure au forgeron, avec qui elle semble au mieux.

Le jeune Gaston avait trouvé plaisant de donner ce surnom à Claude Vidien.

Pour ce spécimen des générations nouvelles tout était matière à railleries.

Rien de sérieux pour lui excepté aux heures où sa bourse était vide.

Alors il commençait à devenir rêveur.

—Ah ! fit machinalement Madeleine, elle disait cela, Colette, elle aussi ?

—Je l'ai entendue, de mes oreilles.

—Elle aurait donc un chagrin qu'elle me cache.

Elle se leva et se dirigea vers son amie à demi couchée sur un fauteuil bas près d'une fenêtre ouverte d'où la vue s'étendait au loin sur les pelouses du parc.

La marquise venait de faire un signe pour appeler Claude Vidien auprès d'elle.

Colette restait seule.

Madeleine s'assit, lui prit les mains et lui demanda :

—Sais tu ce que Roger vient de me dire ?

—Non.

—Qu'il a entendu ces mots sortir de ta bouche : — Je voudrais être morte. Est-ce vrai ?

Elle répondit évasivement :

—Je ne m'en souviens plus.

—C'était à l'instant. Tu ne peux pas l'avoir oublié. Tu as donc des secrets pour moi ?

—Chère Madeleine !....

—Réponds-moi.

—Eh bien ! oui... Je suis très malheureuse.

Elle allait éclater.

Elle refoula courageusement son aveu.

—Pourquoi es-tu malheureuse ? reprit Madeleine. C'est bien assez d'une de nous.

Elle porta la main à sa poitrine comme pour y étouffer une douleur et soupira :

—Tu l'es donc aussi ? demanda Colette à son tour.

—Plus que tu ne peux le penser.

—Alors comme moi tu as ton secret ?

—Oui, un secret affreux, le remords d'une faiblesse, la terreur de l'avenir....

—Toi !

—Oui, moi, ta Madeleine, ma pauvre sœurette, et c'est un secret si honteux que je n'oserais jamais te le révéler.... car tu serais forcée de me mépriser, comme je me méprise moi-même.

—Oh ! ma chérie, en un tel jour !

Madeleine poursuivit avec une sorte d'égarement.

—C'est cette robe blanche, ces fleurs d'oranger, cette toilette de mariée qui me rappellent avec plus de force une faute qui pèsera éternellement sur moi.... Je ne sais que faire ... Je crains de me trahir....

—Tais toi ! On pourrait t'entendre....

—Oh ! être contrainte de mentir, de tromper un homme si confiant, si doux, si généreux !....

Elle s'interrompit :

—Maintenant dit-elle tu en sais assez ! ... Qu'importe le reste.... J'ai une défaillance honteuse à me reprocher.... J'ai cédé aux instances de mon père .... J'ai voulu sauver ceux que j'aime d'une ruine complète.... J'ai eu tort.... Tout plutôt qu'une duplicité pareille.... Le mal est fait.... Je tâcherai de racheter le passé à force de dévouement, de sacrifices.... Mais toi, ma pauvre Colette, toi, la douce, l'irréprochable, qu'as-tu donc ?

—Tu vas quitter Arville.... Quand tu ne seras plus près de moi, que me restera-t-il ?

—Est-ce là ton chagrin ?

—En partie du moins... Pourrai-je demeurer près d'un père qui n'a jamais eu pour moi que des duretés ? Que deviendrai-je ?....

—Tu sais bien que ma mère et mon père t'adorent, que tu seras toujours chez toi au château ; que notre maison à Pierre et à moi sera la tienne, que je n'ai que toi pour amie véritable : qu'il me serait impossible de me passer de ma sœurette, que si j'ai besoin de conseils et de consolations, ce sera à toi seule que je pourrai les demander. Donc, tu me trompes et ce n'est pas là qui t'attriste si péniblement. Dis-moi la vérité, toute.... Il y a autre chose....

—Peut être.

—Parle donc.

—Pas aujourd'hui...... plus tard.

—Est-ce moi qui suis cause ?..

*A continuer.*